M. E. STEARNS

College News

Vol. 10. No. 10 WELLESLEY, MASS., WEDNESDAY, DECEMBER 7, 1910 Price 5 Cents

SUFFRAGE LECTURE.

Anyone who heard Mrs. Swinburn Hale, who was formerly Miss Beatrice Forbes-Robertson, talk on "Woman Suffrage," will surely admit that at least one English woman has a sense of humor. Besides giving us some good arguments, forcibly phrased, she entertained us with lively vivaciousness and keen humor, and sent us away feeling that we were all too inactive in the cause.

Mrs. Hale started out by saying that one-fifteenth of the earth's surface has some form of suffrage, all of which has come as a result of the higher education of women; few people disapprove of the latter, but many scorn the enfranchisement of women.

Back of all arguments is the sentimental attitude toward woman,—the "elegant female" of Jane Austen. This sentiment is good and deep-rooted, but this set of people, the suffragists, are quite as sentimental as any others. Most people, however, do not admit that their objections are purely sentimental, and the majority of anti-suffragists have thrown out the argument of sentiment.

The two great arguments against suffrage are: In England, the physical-force argument, and in America, the anti-democracy argument.

England is continually under a war scare, and demands armament and physical force above all other varieties. The English men say, "Go out and hit someone on the head;" but the English women say, "Grow; build up little by little." The men there say, "Ladies, you cannot vote because you cannot fight!" According to that argument we may consider Mr. Johnson, the strongest man in America, to be most fit for President. It is this physical force, not spiritual and mental strength, that England is looking for, and the whole contention, that women cannot vote because they cannot fight, seems quite as reasonable as that Mr. Johnson is fit for our President.

In America the anti-democracy argument is that we have too many voters already. But, the question is, if you cut down the number of voters, how are you going to decide who is the ignorant voter? Is not the Fifth-avenue society woman less fitted to vote than the shop girl? Mr. George, in England, voted against a bill for suffrage last spring because it would not give votes to workingmen's wives; but democratic America denies the vote to the working woman!

Some anti-suffragists say that the vote is a burden. This may be true for some classes of women, and it will not do for us now what it will do for the working women, and it is the latter class that need the vote now. The

(Continued on page 7.)

ALLIANCE FRANCAISE.

Conference de Monsieur Fougeres

L'alliance Française s'est réunie le 28 Novembre à la chapelle du College Hall, pour entendre une conférence de Monsieur Fougères.

Il nous parla de l'art Grec et de l'art Romain.

La Villa Médicis, nous dit-il, se trouve à Rome. Elle fut fondée au temps de Louis XIV, pour permettre aux artistes de France de faire des études archeologiques à Rome.

Les architectes, qui sont à la Villa Mèdicis, ont reçu le prix de Rome. Ils sont obligés, pendant la quatriéme année, d'envoyer à l'académie des Beaux Arts, la restauration et l'état actuel d'un monument antique. Il leur faut mettre en œuvre leur imagination et dresser sur le papier l'emsemble des monuments comme les anciens les voyaient; il faut qu'ils aient une conception int'eressante de la ruine. Les pessimistes voient seulement dans ces ruines la déchéance. Les optimistes y voient les témoins d'une vie disparue. Les optimistes resuscitent les restes de la vie ancienne et la répresensent vel que les anciens la voyaient. Ils ont créé le genre de la restauration: qu'il faut completer la ruine par des éléments qui sont d'accord avec le style. L'emsemble doit être un recuiel unique du talent et de l'érudition dc ces artistes—une résurrection de l'antiquité.

Monsieur Fougères nous montra beaucoup de bonnes photographies de ces restaurations. Ces photographies en couleur étaient tout à fait charmantes et donnérent beaucoup de plaisir aux spectateurs.

1. Villa Médecis à Rome sur la Colline du Pinchio. Ici demeurent les pensionnaires de l'académie de France, entourés de beauté.

2. L'entrée de l'Acropole à Athènes par Marcel Lambert.

3. Le Parthénon par Monsieur Laviaux. C'est une restauration fausse; sa fausseté nous montre les idées qui regnaient à ce temps sur l'emploi de la couleur dans l'architecture.

4. L'Intérieur du Parthénon avec une statue de Minerve.

5. L'Erectéon.

6. La Restauration d'un Sanctuaire prés d'Epidor. Esculape y demeurait et avait le pouvoir de guérir les gens malades et même de remettre a neuf les vases brisés!

7. Le Sanctuaire à Delphi avec la statue enorme d'Apollon par Monsieur Toulmaire. On y voit une richesse prodigieuse—un musée de statues, Serrées les unes contre les autres. Néron fit enlevé 500 statues de Delphi et les fit transporter à Rome.

8. Le Sanctuaire de Delos, au fond du port par Monsieur Vèud, architecte de la Sorbonne à Paris.

9. La Ville de Sélinonte, qui fut bâti en 608 avant Jésus Christ. Cette restauration est par Monsieur Hulo, prix de Rome. C'est une ville, nous dit M. Fougères, tout à fait Américaine par son plan. On y trouve des rues droites et des divisions régulières. On y trouve une rue centrale comme 5th avenue à New York; aussi des rues lattérales, arrangées géométriquement. Il y a là le systeme des bloees. Ce systeme régulier fut inventé par Hippodomos, un contemporain de Pericles. L'art grec voulait mettre tout en théorie. C'est l'ordre qui est l'essentiel. Le Parthénon est le triomphe de la raison.

a. La cité simple est en dessous du port, l'artiste a saisi la ville au matin, la vie active commence et on voit les bateaux.
b. Rue principale de Sélinonte.
c. Scène de sacrifice.
d. Sanctuaire funéraire aux environs de Sélinonte.

10. L'Ile de Tibre à Rome, plus vieux comme restauration; on n'y voit aucun signe de vie—c'est vide.

11. Temple de la Fortune à Pheneste.

12. Théâtre de Pompei.

13. Thermes de Dioclétien à Rome.

14. Le Tusculum.

15. Ville d'Hadrien à Tripoli. Monsieur Fougères nous dit qu'on critiquait ces artistes en disant que le classicisme avait tant d'influence sur eux qu'ils ne pouvaient faire rien d'original. Il nous donna des exemples pour montrer le contraire. Monsieur Balthar qui fit le Forum à Rome construisit les Halles Centrales à Paris en 1836, qui montrent une originalité très grande. Monsieur Garnier avait fait le Temple d'Echille. En Revenant à Paris, il a fait le grand opéra, œuvre très originale—c'est au moins du classicisme qui n'est pas servile. L'étude des monuments antiques ne tue pas l'originalité des artistes.

Monsieur Fougères nous montra comme exemple de ce qu'il venait de dire; le château de Versailles, le Théâtre de Bordeaux, le Panthéon, la place de la Concorde.

Puis, il nous dit ce qu'il ne fallait pas faire—c'est à dire une œuvre qui soit une pastiche simplement, ne montrant aucune originalite. Il ne faut pas eopier ni transplanter, nous dit-il; un artiste doit être original. Il doit s'inspirer des leçons, mais ne pas reproduire tel quel. Il ne faut rien faire qui soit negatif de la vie.

En terminant, il nous cita de La Fontaine:—

"Mon imitation n'est point en esclavage."

La conférence de Monsieur Fougères a été bien appréciée, il nous à montr une connaissance très vive de son sujet.

College News.

PRESS OF N. A. LINDSEY & CO., BOSTON.

Published weekly. Subscription price, $1.00 a year to resident and non-resident.
All business correspondence should be addressed to Ridie Guion, Business Manager, COLLEGE NEWS.
All subscriptions should be sent to Miss Helen Goodwin.
All advertising correspondence should be addressed to Miss B. M. Beckford, Wellesley.

EDITOR-IN-CHIEF, Imogene Kelly, 1911
ASSOCIATE EDITOR, Muriel Bacheler, 1912
LITERARY EDITORS,
Cathrene H. Peebles, 1912 Carol Williams, 1912
REPORTERS,
Mildred Washburn, 1912 Helen Cross, 1912
Mabel Winslow, 1913
ALUMNÆ EDITOR, Sarah J. Woodward, 1905
BUSINESS MANAGER, Ridie Guion, 1911
SUBSCRIPTION EDITOR, Helen Goodwin, 1911
ASSISTANTS,
Frances Gray, 1912 Josephine Guion, 1913

ADVERTISING MANAGER, Bertha M. Beckford

"Entered as second class matter, November 12, 1903, at the Post-Office at Wellesley, Mass., under the Act of Congress, March 3, 1879."

EDITORIAL.

We who feel that Wellesley is truly our "Alma Mater," who rave to admiring mothers and fathers about the "wonderful college spirit," who confess to a thrill when our class rends the air of College Hall Centre by a few moments of cheering, seem rather too prone to take things that have caused years of hard work just as a matter of course.

Everyone exclaims rapturously over the "natural beauties" of the campus. Certain young persons, when first adopted into the Wellesley family, develop dormant poetic faculties and write reams to the "folks at home" about "wooded dells" and canoes "gliding noiselessly over the moonlit waters." A good deal of this is sentimentality—but it is the expected thing. Thousands have helped wear paths in those wooded dells, or guided noiseless canoes over Waban's waters in years past. Yet we, who exhibit our campus so proudly, tra-la so enthusiastically and exploit most highly "college spirit," haven't very much of it after all, when we consider the very gardeners and workmen that help to make our campus so lovely, can almost be said to have more "Wellesley spirit" than we have. To be sure, they don't dig for hours at the Library, or trot mournfully up to three-twenty recitations on Saturday afternoons, but they do work their very hardest for a "College Beautiful." Do we? When we furtively drop bits of paper by the wayside, thinking craftily, "well, it's a very small piece, it hardly shows at all, and besides nobody saw me," do we think for a moment that it is an imperfection in that much-vaunted "college spirit?"

Do let us be more careful in future and try to make our "college spirit" extend to even such comparatively trivial things as bits of paper, minute though they be. It is the observance of these little courtesies to "Alma Mater" that will make our "college spirit "a unified whole.

The social ideal surely reigns supreme at Wellesley. From the moment of our arrival as Freshmen, we are urged from every side to come out of our shells, to mingle freely with many people, to regard social intercourse as part of our education. It is a fine ideal, one that strengthens our communal feeling, one that is broadening and good for us in many ways. Yet it is not impossible that we let this ideal become too predominant. When we discover gregarious souls who can't be left alone for a moment, to whom it is agony to walk to the village by themselves or to eat a meal in solitude, to whom a pleasure trip minus a companion is impossible, we wonder of there isn't something weakening in the extreme fulfilment of this ideal.

We cannot always have our friends with us. Life has not yet been discovered to be one long sequence of outside distractions and small talk. Times will always come, if they have not already come, when we will be unable to run away from ourselves, when there will be no companions, no books, no diversions that will enable us to forget that tiresome or fearsome person, oneself. We may play with it at cross purposes for a time, but sooner or later it will have us at bay and we are compelled willy-nilly to reconcile ourselves to its existence.

But why tire yourself out and waste nervous energy eluding that which will inevitably claim its place? Why not take a few minutes off some day and look it over, this stranger to you? Sit down and talk to it or take it out for a walk—upon acquaintance it may not prove the gruesome or unentertaining creature you imagine it. People have been heard of who enjoyed their familiar spirits immensely and derived much advantage from such companionship. They are reported to have imparted all sorts of interesting information and delightful ideas, all for the asking. Seek yours out then, and make it your friend. It won't be found probably in your immediate social circle, but look it up in the woods beyond the brook some afternoon. One hour spent hand in hand with it alone is worth a dozen with the most joyous crowd in your dormitory.

Hayden's Jewelry Store,
WELLESLEY SQUARE.
Solid Gold and Sterling Jewelry for All Occasions
Expert Repairing and Diamond Setting.

DR. L. D. H. FULLER
DENTIST
Next to Wellesley Inn Tel. 145-2
Hours: 8.30—5.30 Daily, Tuesdays excepted

DR. MARY DEAN SYMONDS
OSTEOPATHIC PHYSICIAN
572 Washington Street, - - Wellesley, Mass.
Mondays and Thursdays 2-5

Refined Originality
Is the Key-note of
Dennison's
Gift Dressings
Ask your dealer to show the complete line—Christmas Tags, Cards, Labels, Seals, Gift Holders, Coin Cards and Cases, Gummed Ribbons, etc., etc.

Long JEWELER
We carry an immense line of
NOVELTIES
IN
Jewelry and Silver
at Very Low Prices.
We especially call attention to goods suitable as gifts for all occasions.
41 SUMMER ST. Next Hovey's Wholesale Retail

IF ANY DEALER OFFERS YOU A SUBSTITUTE WHEN YOU ASK FOR THE Velvet Grip
Sample Pair, Mercerized 25c. Silk 50c. Mailed on Receipt of Price.
CUSHION BUTTON
HOSE SUPPORTER
INSIST ON HAVING THE GENUINE
OVER TWO HUNDRED STYLES WORN ALL OVER THE WORLD
LOOK FOR THE NAME AND THE MOULDED RUBBER BUTTON
GEORGE FROST CO., MAKERS, BOSTON, MASS., U.S.A.

Christie Ladies' Hatter

160 Tremont Street, Boston

Over the English Tea Room.

You are invited to visit the

GIFT SHOP

Containing choice selected articles from home and abroad for Christmas Gifts. "Season Gifts" are a specialty; Easter, Anniversaries, Birthdays, etc.

Sara A. Crook, 40 Central Street, Wellesley.

COLLEGE CALENDAR.

Saturday, December 10, 3 to 6 P.M., in the Shakespeare House, Doll Show and Students' Aid Sale.
Sunday, December 11, at 11.00 A.M., service in Houghton Memorial Chapel. Sermon by Dr. Lyman Abbott.
At 7.00 P.M., in the chapel, vespers. Christmas music.
Monday, December 12, Phi Sigma Christmas Party.
Tuesday, December 13, at 7.30 P.M., meeting of the Debating Club.
Thursday, December 15, at 12.30 P.M., fall term closes.

PRIZE STORY CONTEST.

The judges of the Magazine contest have decided to reopen the contest until January 12, 1911. As announced, a prize of fifteen dollars will be offered for the best short story.

Conditions:

1. The competition is open to the classes of 1911, 1912, 1913.
2. No story which has been written for any English course in college should be submitted in the competition.
3. Any story submitted may be used in the Magazine.
4. The stories should contain not more than six thousand words.
5. Manuscripts should bear a number corresponding with that on an envelope containing the name of the author. If more than one manuscript is submitted, each should be in a separate envelope with a separate number.
6. All manuscript should be in the hands of Corinne Crane, 8 Freeman Cottage, by January 12, 1911.

COLLEGE NOTES.

Professor Coman is to read a paper on "Government Factories," at the meeting of the American Economic Association, to be held in St. Louis during the coming Christmas holidays.

The Christian Association, on Thursday evening, in College Hall, was led by Miss Geraldine Gordon, 1900. In the village the leader was Anna Brown, 1909.

The members of Economics 6 visited the School for the Feeble-minded.

The crew of 1912 gave a dinner to 1911's crew at the Inn on last Friday evening.

NOTICES.

Mrs. Ellen H. Richards will speak under the auspices of the Economics Department on "The Sociological Significance of the Home Economics Movement," on Friday evening, December 9, at 7.30 o'clock, in Billings Hall.

The New York Wellesley Club cordially invites the undergraduates who may be in or near New York on Friday, the sixteenth of December, to come to their December meeting at the home of Mrs. Richard Billings, 255 West 72nd street, New York City.

Professor Whiting has invited all students in college whose mothers were Wellesley's daughters, to meet Mrs. Durant and Mrs. Whitin at the Observatory, Monday, December 12, at 4.30 o'clock. If any do not receive cards, it will be a kindness to make it known to Miss Whiting, as it is difficult to get a list of the "granddaughters" complete.

Saturday, December 10, 1910, 3 to 6 P.M., Shakespeare House:
1. Doll Show. Candy for sale. A play with an all-star cast, 4 P.M.
2. Students' Aid Sale.

The Executive Board of the Equal Suffrage League asks most urgently for the co-operation and assistance of those members of the Faculty who are interested in this question. Will all those who are members of the league, or who desire to become members, give their names and dues (25 cents) to me as soon as possible?

MARY WOOD DALEY,
For the Executive Board Equal Suffrage League.

A book of views of Wellesley College has recently been issued by the college. This consists of forty-three views, including a fine photogravure portrait of President Hazard, halftone reproductions of photographs of buildings, picturesque features of the grounds, sports, and festivities; also of the new library, the new gymnasium, and the Alice Freeman Palmer memorial. The book has a cover of dark blue paper bearing the Wellesley seal. Orders should be addressed to the College Bookstore, Wellesley College, Wellesley, Mass., and should contain fifty-five cents, five cents additional being for postage. The book is also sold by Miss F. H. Currier, and by other dealers in Wellesley square. Unless the order exceeds $1.00, payment should be made otherwise than by check.

WELLESLEY NATIONAL BANK.

Hours, 8, A.M. to 2, P.M., Saturdays, 8 to 12, M.
Additional Hours for College Customers,
3.30, P.M. to 5, P.M., Tuesdays and Fridays.

CHARLES N. TAYLOR, Pres. ROBERT G. SHAW, JR., Vice-Pres.
B. W. GUERNSEY, Cashier.

GEMS AND PRECIOUS STONES. All kinds of Lapidary and Gem-Cutting work done.

PEARLS and GEMS, both precious and semi-precious supplied for rings, pins, brooches, pendants, etc., at much below usual prices. Gems determined and valued. Professional advice and suggestions given and special gems obtained for customers on commission. An assortment of cabochon stones always on band for Arts and Crafts work. Gems carefully mounted, old ones cleaned, re-cut or polished.

SHELLEY W. DENTON, - - 24 Denton Road, Wellesley.

GOLD FOR THE BLUE.

Reporting the total, we have raised $112. Next week the report will be by houses. Give up something, girls. Don't let your house be the lowest on the list.

AT THE THEATERS.

In reference to the stellar debut, Monday night, at the Tremont Theater, of America's youthful cantatrice, Christie MacDonald, and her opera company, in the operetta, "The Spring Maid," a word commensurate with the importance of the event is permissible.

Miss MacDonald's prominence in the lyric world obviates the necessity of any comment other than the mere announcement that, in "The Spring Maid," she has a role and score that fits her charming personality and vocal qualities like the proverbial glove. Through the efforts of Andreas Dippel, she has been able to secure this delightful operetta that has been, for the past three seasons, the musical sensation of Europe. The locale having been laid in Carlsbad, allows an excellent opportunity for effective and picturesque scenic and costuminal embellishments.

An exceptionally large and well-selected cast of artists will aid her in giving life and melody to this operatic gem.

TREMONT: Christie MacDonald in "The Spring Maid."
HOLLIS-STREET: Francis Wilson in "The Bachelor's Baby."
COLONIAL: Montgomery and Stone in "The Old Town."
PARK: "Seven Days."
BOSTON: "Katie-Did."
MAJESTIC: Blanche Ring in "The Yankee Girl."
GLOBE: "Lulu's Husbands."
CASTLE-SQUARE: "Twelfth Night."
SHUBERT: Forbes-Robertson in "The Passing of the Third Floor Back."

Herrick, Copley Square, Back Bay, has the best seats for all theaters. Telephones, 2329, 2330, 2331 Back Bay.

ART EXHIBITIONS.

ST. BOTOLPH CLUB: Paintings by Mr. Cushing.
COPLEY GALLERY: Portraits by Mr. Baker.
COPLEY GALLERY: Pictures by Mr. Warren.
MUSEUM SCHOOL: South Kensington Students' Work.
VOSE'S GALLERY: Paintings by Murphy, Tack and Closson.
MUSEUM OF FINE ARTS: Exhibition of Mezzotints.
ARTS AND CRAFTS: Exhibition of Jewelry and Silver.
BOSTON CITY CLUB: Mr. Kronberg's Pictures.
601 BOYLSTON STREET: Miss Hallowell's Carvings.

OOZE SHEEPSKINS

Of Large Size and Velvety Softness are our Specialty. These skins are considered, by those who know, as being "The Thing" for Table Covers, Pillow Tops, Leather Handicraft Work, etc., etc. The beauty and durability of their coloring is unsurpassed. Satisfaction guaranteed or money refunded. Price $1.50 the skin, $2.50 the pair. All colors.

Suggestion: Two of these Skins would make a very handsome Pillow Cover for a Christmas Gift. Address

A. G. Beckford Co., Salem, Mass.

MRS. SHARP'S ADDRESS.

On Tuesday, November 28, Mrs. William Sharp of London spoke to Miss Hart's class in English 16, on the literary methods of her husband, Mr. William Sharp. She emphasized the discipline which he gave himself by a close critical study of the works of great writers, and especially his indebtedness, in matters of style, to French literature. She quoted some notable expressions from his letters on the sacrifices demanded of the artist in the service of his art and closed by reading very beautifully some of his poems written under the name of Fiona Macleod. The following are some of the extracts from letters full of significant and rich thought:

"It seems enough to me that one should do one's best in a careful beauty and in things of the spirit. It seems enough to be a torch-bearer, whether the flame be a small and brief light or a beacon—it is to take over and to tend and to hand on the fire that matters. As I say in my very shortly forthcoming new book, 'The Winged Destiny,' I desire to be of the horizon-makers; if I can be that, however humbly, I am glad indeed."

"When you write, I mean imaginatively, you must write more and more with concentrated vision. Sometime ago I re-read your 'Four Winds of the World;' much of it is finely done, and in some of it your self lives, your own accent speaks. But you have it in you to do work far more ambitious. The last is not a word I like or affect; but here it is convenient and will translate to your mind what is in my mind. These stories are yours, but they are not you; and though in a sense art is a wind above the small eddies of personality, there is a deeper sense in which it is nothing else than the signature of personality. Style (that is, the outer emotion that compels and the hidden life of the imagination that impels and the brooding thought that shapes and colors) should, spiritually, reflect a soul's lineaments as faithfully as the lens of the photographer reflects the physiognomy of a man or woman. It is because I feel in you a deep instinct for beauty, a deep longing for beautiful expression and because I believe you have it in you to achieve highly in worth and beauty, that I write to you thus.....There is that Lady of Silence, The Madonna of Enigma, who lives in the heart of many women. Could you not shape something under Her eyes—shape it and color it with your own inward life, and give it all the nobler help of austere discipline and control which is called art?"

THE SOCIAL STUDY CIRCLE.

The Social Study Circle held a very interesting meeting on the evening of November 29th, when Miss Hart and Miss Scudder both made addresses. Miss Hart spoke on "Ideals of Democracy in English Universities." She told how the Oxford students regarded our democracy as a distinct failure, citing in witness our judiciary with its system of long tenures, our laws so slow in moving, so full of absurd technicalities; also the low class of men who enter politics, encouraging graft and the disrespect of law. Politics in England is pre-eminently the gentleman's business. The opposition of almost all Oxford to the entrance of the working men's scientific colleges in their town was next discussed and the extreme conservatism of the English in the mass was brought out. Democratic hopes, however, are encouraged by a very interested minority, men of high positions and of the finest personal qualities, while the work of the Fabian Society is daily adding to the number of these and to the number of the Radical Party in England.

Miss Scudder gave a very brief talk on Tolstoi as a great spiritual leader, one of international influence. She described the pathos of his life, torn as he was between his duty toward his family and his inner conviction that only the liberal following of the words in the Sermon on the Mount could justify his life. So until a short time before his death he lived a compromise, working and laboring among the peasants during the day and returning to his family in the evening. But in the end his convictions triumphed and he was already on the way to carry out his ideal of monastic life—one comparing admirably with that of St. Francis—when death seized upon him.

Tel. 4092 Back Bay

I. S. Rosen & Bros. LADIES' TAILORS

Special Attention Paid to Wellesley Students

296 BOYLSTON STREET BOSTON, MASS.

Wigs, Beards, Switches, Curls, Puffs, Etc., to Hire for Amateur Theatricals and all Stage Productions. Grease, Paints, Powders, Burnt Cork, Rouges, Etc.

M. G. SLATTERY THEATRICAL AND STREET **WIGS**

226 TREMONT STREET - - - BOSTON

Between Eliot and LaGrange Sts., Opp. Majestic Theater

Competent Make-up Artists Furnished

Special Attention Given to Order Work

Tel. Oxford 657-1

A HOUSE PARTY

For College Students during Christmas Vacation at . . . .

THE WELLESLEY INN.

SPECIAL RATES.

The next meeting, it was announced, would be a Tolstoi memorial meeting.

MR. SPEER'S ADDRESS.

At the vesper service on Sunday evening, November twenty-seventh, Mr. Robert E. Speer gave an address on South America. Mr. Speer has recently spent six months traveling through this continent, and spoke of its great needs. The countries of South America, he said, are little known in comparison with other countries, such as those in Africa, China, or India, whose missionary need seems urgent. Indeed, it is usually regarded as a Christian country, where help is not so much desired, or necessary.

From a practical and commercial standpoint, South America is most interesting. Its immense water-ways are making it of great importance from a modern scientific view. Its great lack of unity, however, is much against any kind of material or intellectual advancement. Separated as it is into many small independent countries, often very thinly populated, and many of the people using different languages, there is no possibility of coming into contact with the continent as a whole! There is great difference between the republics; some are of great commercial importance, while others are indolent and unambitious. Chili especially, is known for her tremendous exports, which far exceed those of China, although the population is much smaller.

The great intellectual need of South America is almost overwhelming. Mr. Speer showed by statistics the enormous illiteracy which is prevalent everywhere. The state in America which is most illiterate has a much smaller population than the South American republic which is least so. And although the republics have some system of education, yet it is carelessly looked after; indeed, one country has spent less money in the last one hundred years on its whole system of schools than Columbia University receives for one year's tuition fees.

Morally, and religiously, too, South America is in dire need. The country is practically an atheistic one. The Roman Catholic Churches, although legitimately established, are few and far between, and, being thinly attended, have consequently but little power. There is a growing tendency to mock at anything pertaining to the church. Priests and ministers are openly hissed on the streets. The whole country, is from a religious standpoint, in dire need.

THE SMITH FAMILY REUNION.

The comprehensive Smith family held their regular reunion at the Barn, last Saturday night, December 3. Big Smiths, little Smiths, middle-sized Smiths, Smiths of all sizes, shapes and possible species, gathered together from every part of the campus to meet in one joyful, copious embrace. Certain members of the illustrious clan had been appointed to prepare a short vaudeville program with which to celebrate the happy occasion. These were: Chairman, Lavenia Smith; honorary members, Frau Gusti Smith and Miss Mary Frazer Smith; Jeanette Smith, 1911; Lucille Smith and Delia Smith, 1912; Nathalie Smith and Suzanne Smith, 1913, and Camilla Smith and Estella Smith, 1914. Owing to the persuasive influence of the latter, non-members of the family had been prevailed upon to help plan and to take part in the program. Kate Parsons had kindly written a vaudeville sketch, which was acted under cover of a large, white sheet, containing occasional holes, from which, from

START RIGHT

And allow the bones of your foot to grow straight and develop correctly with muscular arch movement.

ONLY ONE CORRECT SHOE

∴ Ground Gripper ∴

E. W. BURT & CO., - 32 West Street.

THE LOMBARD BLOUSE
IS MOST POPULAR WITH
WELLESLEY GIRLS

We GUARANTEE the Blue Flannel Collar on Our $1.25 Blouse to be ABSOLUTELY FAST COLOR

Our Blouses Are Not For Sale in Wellesley Stores

MAIL ORDERS FILLED PROMPTLY

HENRY S. LOMBARD
22 to 26 Merchants Row, - BOSTON, MASS.

The Smith Family Reunion—Continued.

time to time, faces and arms and other expressive instruments protruded to convey the plot of the drama. Those especially active in this process were: Ida Roberts, Grace Slack, Gertrude Rugg, Cathrene Peebles, Gwenydd Weller, Kate Parsons, Dorothy Henderson and Dorothy Hill. Moreover, to add to the delights of the evening, certain original limericks, composed for the occasion, and containing a number of admirable local hits, were sung. The verses of these were sung by Harriet Coman, accompanied by Persis Pursell, and the entire Smith family, one and all, joined in the chorus, "the Baby," "Par," "Aunt Maria," "Percy" and "the Teddy Bear" especially bursting forth in a great volume of tone. As a whole, the family had a most enjoyable reunion, and, such is the power of self-forgetfulness in viewing the happiness of others, even the outsiders were able to derive some pleasure from the evening's entertainment. The Smith family expects to "reune" again at some blessed future time, and hopes that then we may all be present.

FREE PRESS.

I.

It is not only annoying to our instructors, it is deteriorating to our own characters! "It" means "Lateness." If you have ever been in the back of a lecture room, straining your attention to catch the instructor's opening words, and no less than five girls, one at a time, have entered, opening and closing a squeaky door, then rustling in front of you, to a seat, you can appreciate this writer's feelings. We are late to everything; to classes, to concerts, to lectures, to church, and especially to morning chapel. It is becoming easier and easier to drift into the habit by imitating our neighbors. We are losing in our own, and others' estimation.

1912.

II.

The writer of a recent "Free Press" regarding the cutting of the leaves of a book in the library, desires to correct an error, and to apologize to the students as a whole. It has been discovered that the leaves of the book in question were not cut by a student, but were removed by the Librarian in order to prevent their loss, as they were loose.

1912.

If you want the Best Canned Fruit and Vegetables

Try Our Brands—They will Please You.

MARTIN L. HALL & CO., - - BOSTON

Vantine's
The Oriental Store.

A Few Gift Suggestions

ORIENTAL JEWELRY
PLAIN AND CARVED IVORY
UMBRELLAS AND CANES
ARTISTIC LAMPS AND FIXTURES
LEATHER BAGS AND CARD-CASE
EMBROIDERED OPERA BAGS
FINE CHINA AND PORCELAINS
HAND EMBROIDERED KIMONOS
WAIST AND ROBE PATTERNS
MANDARIN EVENING COATS

In our basement we are showing many novelties from 25 cents upwards.

A. A. VANTINE & CO.

360 & 362 Boylston Street, Boston.

III.

Attention was called by a member of the Faculty some time ago to the sense of hospitality which every student in college should feel toward the lecturers who come here to speak to us. As was said, they visit Wellesley with great interest, and not a little curiosity; they do not merely coldly deliver their lectures with a feeling of conscientiousness, but they are for the most part sincerely interested in their audience. It is for this reason that the instructors ask the students especially interested in the various lectures, to meet the speakers afterward in a more social way. At such times, our hospitable duty should be especially incumbent on us and instead of fleeing to the further corner of the room as soon as we have been presented, we should feel almost as keenly as the members of the Faculty the need of exerting ourselves to entertainment. This slight exertion we would find is always more than repaid and it is surely not too much to ask us to make it.

OBSERVATORY NOTES.

It was well that many observed the total eclipse of the moon October 16, as there will be no other total eclipse for two years. Questions have been asked in reference to the beautiful color of the disk when the moon was entirely immersed in the earth's shadow. This is due to light bent into the shadow by the earth's atmosphere, and the color is of the same nature as those of sunset skies. The writer once saw those magnificent snow peaks, the Jungfrau, the Monch, and the Eiger, aglow with this indescribable intense copper or flame color.

The luminosity which advanced from right to left across the top of the moon's disk was due to the fact that this edge of the moon was near the rim of the shadow, which is less dense than the central portions.

The planet Saturn, the most conspicuous star in the southeast, is seen to greater advantage than before since our Observatory was opened. For fifteen years, Saturn has been south of the Equator and therefore low in our skies. Now it has passed the equinox and is climbing the Zodiac towards the summer Solstice.

New telescopes and methods of observation have been invented since it was here before.

A pole-cap has already been discovered, and in one evening of very fine seeing we distinguished with our twelve-inch all the equatorial and tropical belts and zones, the dusky ring, and the division in the luminous ring.

We wish we had a chime of bells, to call the college to Observatory Hill such exceptional nights. We would gladly show this wonderful object, but we cannot predict when our baffling veil of atmosphere will lift, and few members of the department have these exceptional opportunities.

S. F. Whiting.

LOWNEY'S CHOCOLATE BONBONS
GOOD FOR GIFTS—GOOD FOR GIRLS
416 Washington St. (4 Doors North of Summer St.)

SCALP SPECIALIST. Miss I. Blissard, D. S. C.
Shampooing, Manicuring, Chiropody, Facial and Scalp Massage, Marcel Waving and Hair Dressing.
ELECTRIC VIBRATOR TREATMENT
THE NORMAN. Over E. B. Parker's Shoe Store
Open evenings by appointment.
Tel. 471L Wellesley Miss G. Taylor (Masseuse) Assistant.

OLD NATICK INN
South Natick, Mass.
One mile from Wellesley College
Breakfast 8 to 9
Dinner 1 to 2
Supper 6.30 to 7.30
Tea-room open from 3 to 6
Hot Waffles served on Mondays. Watch for other specialties.
Tel. Natick 9212 MISS HARRIS, Mgr.

JOHN A. MORGAN & CO.
Pharmacists
SHATTUCK BUILDING
WELLESLEY

WELLESLEY FRUIT STORE
Carries a full line of Choice Fruit, Confectionery and other goods. Vegetables of all kinds, usually found in a first class fruit store. Pistachio Nuts, especially, Olive Oil and Olives of all kinds.
Free Delivery. Tel. 138-2.
GEORGE BARKAS.

WELLESLEY TAILORING CO.
W. ROSEINTHAL
Ladies' and Gents' Custom Tailoring
Suits Made to Order
FURRIER
543 Washington Street, Wellesley, Mass.
Tel. 349-2

WRIGHT & DITSON,
High grade athletic goods

Basket-Ball
Football
Field Hockey
Fencing
Ice Skates
Snow Shoes
Ski and Exercising Apparatus of all kinds. Baseball for girls. Coat Sweaters, Gym. Shoes, Skating Shoes. Catalogue free. Books on all kinds of sports, 10c each
WRIGHT & DITSON,
344 Washington St., Boston, Mass.
22 Warren St., New York City.
84 Wabash Ave., Chicago, Ill.
359 Market St., San Francisco, Cal.
76 Weybosset St., Providence, R. I.
Harvard Square, Cambridge, Mass.

MUSIC NOTES.

A most interesting piano and violin recital was given by Miss Cummings and Mr. Foster of the Department of Music, Tuesday afternoon, December 6, at Billings Hall. The program, a very difficult and comprehensive one, in that it contained typical examples of both the early and modern sonatas, was as follows:

1. SONATA IN G MINOR ..... Tartini
   Introduction.
   Presto non troppo.
   Largo.
   Allegro commodo.
2. SONATA IN A ..... César Franck
   Allegretto ben moderato.
   Allegro.
   { Recitativo-Fantasia.
   { Ben moderato.
   Allegretto poco mosso.

DR. GILL'S LECTURE.

On Wednesday afternoon, November 30, in College Hall Chapel, Dr. Laura P. Gill, former Dean of Barnard College, spoke on Vocations for Women. Dr. Gill said that she was especially interested in addressing the Freshmen, for she believed that they should already be considering their vocations in order to choose their college courses most wisely. In connection with preparing for future service, she emphasized the great importance of utilizing summer vacations, speaking of the many opportunities open for training in almost any line of service.

SOCIETY NOTES.

Society Zeta Alpha held its second program meeting on Saturday evening, December third. The program was as follows:

Paper on Greek Tragedy	Helen Reynolds
Paper on Shakespearian Tragedy	Marion Jewett
Paper on Modern Tragedy and Stephen Phillips	Clara Schneider
Paper on Stephen Phillips' Herod.	Florence Banks

BOOK NOTICE.

A complete collection of the poems of Sophie Jewett has been published by T. Y. Crowell & Company, of New York, and will be on sale in the College Bookstore, on December tenth. The volume includes the lyrics, sonnets, and rondeaus which first appeared in book form under the title "The Pilgrim and other Poems," 1896; the poems printed in "Persephone," 1905, by the Department of English Literature of Wellesley College; those published more recently in different magazines, and a number of hitherto unpublished poems. Among these is a translation of the greater part of D'Annunzio's "The Daughter of Jorio."

The Walnut Hill School
NATICK, MASS.
A College Preparatory School for Girls
Miss Conant and Miss Bigelow
Principals

HOLDEN'S STUDIO
20 North Ave., Natick
High Grade Portraits
Telephone 109-3

E. B. PARKER
Boots, Shoes and Rubbers
Repair Work a Specialty
The Norman Wellesley Square

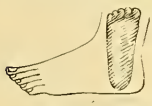
JAMES KORNTVED
Ladies' and Gents'
Custom Tailor
Shaw Block, Wellesley Sq.
Special Attention Paid to Pressing and Cleaning

TAILBY
THE WELLESLEY FLORIST
Office, 555 Washington St. Tel. 44-2
Conservatories, 103 Linden St. Tel. 44-1
Orders by Mail or Otherwise are Given Prompt Attention.
J. TAILBY & SON, Props.
Wellesley, Mass.

Ye Waban Inn
CHOPS, STEAKS, SALADS,
COFFEE, CHOCOLATE,
Always ready for
Wellesley Students

F. DIEHL, Jr.
BOARDING AND LIVERY STABLE,
Hacks, Barges for Parties, Wagon for Straw Rides.
Tel. 16-2. WELLESLEY.

MR. ALBERT M. KANRICH
Violinist and Musical Director of
The Kanrich Band and Orchestra
Removed to 214 Boylston St., Boston
Orchestration Band Arrangements
Telephone, 2093-1 Back Bay


DO YOUR FEET TROUBLE YOU?
I have cured others, I can cure you!
Why visit the chiropodist and obtain only relief when you may be cured by the Foot Specialist? Corns, bunions, callouses, ingrown nails and fallen arches treated and cured. Warts, moles and superfluous hair removed.
Mrs. Florence McCarthy, D. S. C. The only woman Foot Specialist in Boston.
Rooms 14, 15 and 16, 9 Hamilton Place.
My prices are the same as the chiropodist's

SPIRELLA The Most Pliable, Comfortable and Healthful. Conforms to a Curved Seam. The Acme of Corset Perfection.
Sixty Distinct Ultra-Artistic Models
Comprising Styles for Every Type of Figure in the Latest Front and Back Laced Creations. Spirella Corsets are well known and recommended at Wellesley College.
Our Official Guarantee
Accompanies Every Spirella Corset Sold, Guaranteeing a Duplicate Corset FREE Should a Spirella Stay Break or Rust in Corset Wear within One Year of Purchase.
M. W. WILLEY, 420 Boylston St., Second Floor
NEW ENGLAND MANAGER

The Sample Shoe and Hosiery Shop

Have only TWO Shops in BOSTON

496 Washington Street, Cor. Bedford Street, and
74 Boylston Street, Cor. Tremont Street.
(Both Stores up one Flight.)

Our Prices, $2.00 and $2.50 a pair for $3.50, $4.00 and $5.00 grades

SUFFRAGE LECTURE—Continued.

working classes are helped by the vote, for it gives them a microscopic bit of power—they have something to sell for a favor. If, last winter, the forty thousand shirt-waist strikers in New York City represented forty thousand votes, the mayor would have listened to their complaints. The more we value womanhood and motherhood, the more we must help the working women. This is one means of doing it—and for the sake of this class, we want the vote now.

Some anti-suffragists say that a more effective way of helping these women is to flock to the legislatures in their interest; but the legislature is greatly inclined to serve our opponents who represent votes rather than to listen to our pleas, the granting of which will bring them nothing valuable in return.

Another objection raised is that there are too many foreign and illiterate voters in the country now. However, more women go through the upper grammer grades and high schools to-day than men, owing to the need of the latter to be earning a living. By giving woman the vote, then, you will decrease the percentage of illiterate voters.

The last but not the least argument of the anti-suffragists is that, "A woman's place is the home." "Many ladies are stampeding platforms to-day to declare this fact," says Mrs. Hale. No one has ever denied this fact, but the question is, what is the home? It is generally supposed, to-day, to be a place of rest, and in being such, it is one of the following things—either four walls, outside of which the mother must not go, or a sentiment, where love reigns and the mother pours out her love on her husband and children. Woman's place has been, and is now, to take care of her children, but now the state takes her children into its schools, and is this mother to have not a single word to say in regard to the care of her children in those schools? What is politics to-day but civic housekeeping? And shall not the mother help the father to keep it? Furthermore, if women's brains are capable of attending to civic housekeeping, why not national?

Anti-suffragists say that women have no influence but feminine influence, that wheedling, pleading variety that relies on charms and graces to secure its wants, and they say, "Use your angel influence in the home." However, suffragists are, unfortunately, not angels out of their sphere, but perfectly normal human beings, quite capable of using practical methods.

The whole sentiment back of the above arguments is the idea of the "protected woman," that frail being who must be treated condescendingly and kept ever in subjection to man's greater strength. It remains for each woman to decide whether she will be the Jane Austen type, well surrounded with eider-down quilts, or a free, strong, independent, thinking woman, to go forth as her husband's valiant comrade, and with him, fight to make the world better.

FRUITS, VEGETABLES AND HOTHOUSE PRODUCTS

SPECIAL ATTENTION GIVEN TO HOTEL, CLUB AND FAMILY ORDERS

ISAAC LOCKE & CO.

97, 99 and 101 FANEUIL HALL MARKET

Bailey, Banks & Biddle Co.

MAKERS OF

WELLESLEY COLLEGE PINS

College Organizations contemplating the purchase of Emblems are invited to write for designs, samples and prices. With the workshops on the premises, this company is enabled to furnish emblems of the best grade of workmanship and finish at the lowest prices consistent with work of this high quality.

COLLEGE AND SCHOOL EMBLEMS

An Illustrated Catalogue Mailed Free on Request

1218-20-22 Chestnut Street, Philadelphia

WELLESLEY WORK IN PEKING.

In February, 1911, the National Board of the Young Woman's Christian Association is planning to send out two secretaries to open up an entirely new field of association activity in Peking, China. The work is to be carried on along various lines, including classes of different sorts, religious work, and an attractive association home life designed to reach the women students of this great educational center and also women of the higher classes who are not students. One of the secretaries to whom the responsible and difficult position of opening up this work has been assigned, is Frances S. Taft, Wellesley, 1909. It is partly because of the interest occasioned by the connection of so strong a personality as hers with this work, and partly because it seems quite certain one and perhaps other Wellesley graduates will join Miss Taft later in Peking, that a group of Wellesley alumnæ has been led to investigate the matter thoroughly and to propose that this Peking Young Woman's Christian Association should one day become a Wellesley mission, to be carried on entirely by Wellesley graduates, on the field, and supported by the joint efforts of the Faculty, alumnæ, and the student body, in somewhat the same manner as the Yale or Princeton Chinese missions. Wellesley is one of the few large colleges which does not support some permanent form of philanthropic or religious work carried on in the name of the college.

It is a well-known fact that there is no part of the world at this present time that stands in greater need of the transforming power of Christian missions than "changing China," and there is certainly no more immediate and pressing need in China than this particular kind of work for women. With an entirely new intellectual horizon spreading itself out before her, and a sense of instability in the very foundations of what age-long Chinese custom has considered woman's sphere, the Chinese girl needs now, as she never has before, the constant pervading influence of the life and friendship of cultured Christian women, and the satisfying knowledge of the eternal Christ that they can bring to her. This seems an unparalleled opportunity for Wellesley to have a share in this work, by giving the heartiest support to our graduates in their endeavor to bring something of the real Wellesley spirit of ministry to the women of Peking.

For the present we are privileged, through the courtesy of the National Board, to contribute just as much as we can. $600 pays the salary of a single worker, while $3,000 will cover the entire support of the mission, equipment, workers, etc., for the first year. Already the Wellesley alumnæ have pledged about $1,000. Cannot the undergraduates give, at least, the $650 needed for Frances Taft's personal outfit, including passage, articles of furniture, books, and other necessities? With each alumna and undergraduate doing her best, it does not seem unreasonable to look forward to a real Wellesley mission in Peking in the near future.

On FRIDAY MORNING, DECEMBER 9, pledges, payable before February 1, will be received at the elevator table, or at any other time may be left in the Association office, or given to the committee member from your class: Edith West, 1911; Grace Slack, 1912; Edna Swope, 1913; Frances Williams, 1914. Miss Helen Merrill will be glad to receive contributions from the Faculty.

Every Requisite for a

DAINTY LUNCH

— AT —

COBB, BATES & YERXA CO.

55 to 61 Summer Street

(Only One Block from Washington Street.)

L. P. HOLLANDER & CO.
BOSTON NEW YORK
Young Ladies' Negligee Shirts
Orders taken in our Men's Furnishing Goods Department.
IMPORTED
Silks, $5.00 upward Flannel, $5.00 upward
Madras and Cheviot, $4.00
202-216 Boylston St., = = = = Boston.

AT THE
ARTS SPECIALTY SHOP,
79 Newbury Street, Boston
May be found a line of attractive Holiday Gifts, in handmade leather novelties, neckwear, jewelry and pottery. All at reasonable prices.

ALUMNÆ NOTES.

In addition to notes concerning graduates, the Alumnæ column will contain items of interest about members of the Faculty, past and present, and former students.

In June, 1910, Anna T. Harding, Wellesley, 1907, received the degree of Master of Arts in English and History from the University of Michigan.

Miss Phila Belle Robbins, 1897, is teaching in Brookline, Massachusetts.

Miss Maria Dowd, 1905, is physical director of the Horace Mann School, New York City.

Miss Margaret C. Mills, 1901, writes from Hamburg (Alsterkrug Chaussee 24), where she is studying German this winter with Frau Struss.

Dr. McKenzie's many friends will be glad to know that he has had a delightful stay in Florence at the Hotel Bristol, and is planning to pass the remainder of the winter in Rome. His address will be, Care of Brown, Shipley & Co., 123 Pall Mall, London, S. W., England.

Miss Edith Stearns, 1904, is teaching in the High School at Atlanta, Georgia.

Miss Helen L. Kennedy, 1906, is doing private tutoring in Bernardsville, New Jersey.

Miss Alice Hopkins, 1908, is spending the winter in Pekin, China.

Miss Orra Ambler, 1908, is teaching Latin in the High School in Oklahoma City, Oklahoma.

Miss Helene W. B. Nichols, 1909, is teaching this year in Llano, Texas. Her address is Llano, Texas, care of B. W. Camp.

Miss Helen Morey, Wellesley, 1910, is teaching mathematics in the Catharine Aiken School, Bedford Park, Stamford, Connecticut.

THE WELLESLEY CLUBS.

The first regular meeting of the Boston Wellesley College Club was held at the Twentieth Century Club on the afternoon of November eighteenth. There was a brief business meeting, followed by music by Miss Smart, 1911, and a talk on "Granada," by Miss Katharine P. Jones, 1885.

The officers of the Providence Wellesley Club are: President, Miss Alice Hunt, 1895; Vice-president, Miss Helen M. Capron, 1898; Treasurer, Miss Bessie W. Allen, 1904; Secretary, Miss Agnes S. Dana, 1908.

ENGAGEMENTS.

Miss Elizabeth K. Hubbard, of the Class of 1911, to Mr. Edward H. Bonsall, Jr., Harvard, 1909.

Miss Alice Fletcher Titus, 1907, to Mr. Elmer Josiah Wilson, University of Maine, 1907, of Lynn, Massachusetts.

MARRIAGES.

Pullen—Fleming. August 20, 1910, at Musquodoboit, Nova Scotia, Miss Martha Redmond Fleming, 1909, to Mr. Ernest Clifford Pullen of Hightstown, New Jersey.

Banks—Macdonald. September 6, 1910, in Portland, Oregon, Miss Eleanor Worthington Macdonald, 1904, to Mr. Samuel Lyon Banks. At home, 721 Hawthorne Avenue, Portland, Oregon.

BIRTHS.

November 3, 1910, in Franklin, New Hampshire, a daughter, Barbara, to Mrs. Arthur L. Smythe, (Dorothy Hancock, 1908).

November 17, 1910, in New York City, a son, Louis, to Mrs. Louis J. Halle, (Rita Sulzbacher, 1907).

DEATHS.

November 6, 1910, in Wakefield, Massachusetts, Rev. Henry N. Hoyt, father of Mrs. Clifton Price, (Elizabeth Hoyt, 1898-1900).

November 13, 1910, in Boston, Massachusetts, Mrs. George H. Robbins, mother of Phila Belle Robbins, 1897, and Nella G. Robbins, 1883-1885.

November 17, 1910, Mr. John F. Keator, father of Rachel Keator of 1912.

November 29, 1910, in Burlington, Vermont, Dr. Matthew H. Buckham, president of the University of Vermont, husband of Martha G. Tyler, 1883.

CHANGES OF ADDRESS.

Mrs. Allen B. Linn, (Grace G. Rickey, 1893), 276 Bates Street, Grand Rapids, Michigan.

Miss Gladys Gladding, 1904, and Miss Gertrude Gladding, 1908, 620 West 116th street, New York City.

Miss Lucia M. Carter, 1908, 695 East Villa Street, Pasadena, California, (until July).

Mrs. Samuel V. Hunter, (Ethel Ambler, 1909), Holliston, Massachusetts.

Miss Grace McDonald, 1910, The Tredonia, 15th and East Mercer Streets, Seattle, Washington.

Mrs. Arthur F. Skeele, (Alice Bullard, 1879-1881, 1882-1883), Olivet, Michigan.